

# Jeanne



Sébastien .



Il nous est donné son prénom, celui de son mari, ainsi que la fonction de celui-ci au sein du palais. Il nous est dit aussi qu'elle était une des femmes qui suivaient Jésus tout en l'assistant de ses biens. C'est peu et beaucoup à la fois !

Jeanne, femme de Chuza, intendant d'Hérode, Susanne, et plusieurs autres, qui l'assistaient de leurs biens.

Luc 8 : 3

Dans ce seul verset que Dieu s'est plu à placer dans l'évangile, nous avons cette femme, avec d'autres, comme modèles d'amour, de courage et de générosité. Il s'agit plus que d'un acte isolé mais bien d'un engagement en ce qu'il est écrit qu'elles suivaient Jésus tout en donnant des ressources matérielles nécessaires au ministère de

grâce du Sauveur.

Jeanne fit preuve d'amour envers Jésus, envers les disciples, envers ceux et celles qui entouraient Jésus et qui étaient souvent peu estimés par les chefs religieux et les gens bien-pensants. N'était-elle pas en compagnie de simples pêcheurs illettrés, d'hommes considérés comme collaborateurs de l'envahisseur, de malades, de pauvres, de femmes comme Marie de Magdala qui avait été délivrée de démons (Luc 8 : 2) ? Bref, elle s'était associée à un cortège peu estimé, voire même méprisé, par les grands de son temps. Pourtant, elle connaissait les fastes des puissants et des riches de par le travail de son époux, mais elle n'eut pas honte de passer du marbre et des matières nobles du palais à la poussière des chemins du pays à la suite de Jésus qui allait de villages en villages, faisant du bien et délivrant ceux et celle que le diable avait asservis (Actes 10 : 37-38).

Jeanne fit donc preuve de courage en ne regardant pas à sa réputation, au qu'en dira-t-on. Comme le proclamera plus tard l'apôtre Paul, elle n'eut pas honte de l'évangile, ni du Seigneur Jésus (Romains 1 : 16, 2 Timothée 1 : 12), ce qui, dans sa position, était moins évident et moins facile que pour d'autres moins exposés. Elle prouve aussi que l'évangile est au-delà des classes sociales et des situations personnelles. Elle aurait pu se retrancher derrière la fonction de son mari ou encore derrière d'autres excuses liées à ce qui était communément admis comme bienséant pour une personne de son rang. Face à ces « barrières », rien ne l'empêcha de manifester publiquement son attachement à Jésus, à son service et à tous ceux qui le suivaient. Paul parlera aussi de croyants fidèles dans le maison même de l'empereur (Philippiens 4 : 22). Ainsi, l'évangile atteint les âmes jusque dans les coulisses du pouvoir et, malgré les difficultés pour les fidèles qui vivent dans ces milieux, il est heureux et encourageant qu'un témoignage puisse y être rendu.

Jeanne fit preuve de générosité. Elle ne regarda pas à la fatigue, au temps consacré, à la dépense, au partage de ses biens temporels. Elle aima en action et en vérité et pas seulement en parole (1 Jean 3 : 18). Elle s'était donnée à celui qu'elle suivait comme Seigneur, elle et ce qu'elle possédait, tel un don agréable à Dieu (Romains 12 : 1). Ce que feront plus tard les chrétiens du commencement, en partageant notamment leurs richesses terrestres (Actes 4 : 32).

Jeanne est en quelque sorte une « grâce de Dieu » pour nous qui lisons ce petit verset. Par son exemple, elle est le cadeau tout empreint d'amour véritable qui nous est donné pour notre instruction et notre encouragement à nous donner tout entier, à notre tour, à celui que nous proclamons aimer et suivre.

Sébastien  S'abonner à l'auteur

**Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !**



---

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. ©

2022 - [www.topchretien.com](http://www.topchretien.com)